

# PRECIOUS STONE REPORT



Peretti GemLab

Report No.	<b>AP-9504001</b>	Date	<b>Lucerne, 27.4. 1995</b>
Item			<b>one unmounted gemstone</b>
Identification			<b>NATURAL SAPPHIRE</b>
Weight			<b>6.49 ct</b>
Measurements			<b>11.87 x 8.37 x 7.13 [mm]</b>
Style	<b>crown pavilion</b>		<b>modified brilliant step cut</b>
Shape			<b>cushion</b>
Colour			<b>blue</b>
Remarks			<b>no evidence of thermal treatment additional information on Appendix 1 and 2</b>
Properties			<b>Gemmological testing revealed characteristics corresponding to those of a natural sapphire from KASHMIR</b>

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'A. Peretti', written in a cursive style.

A. Peretti

Dr. sc. nat. ETH, F.G.G.

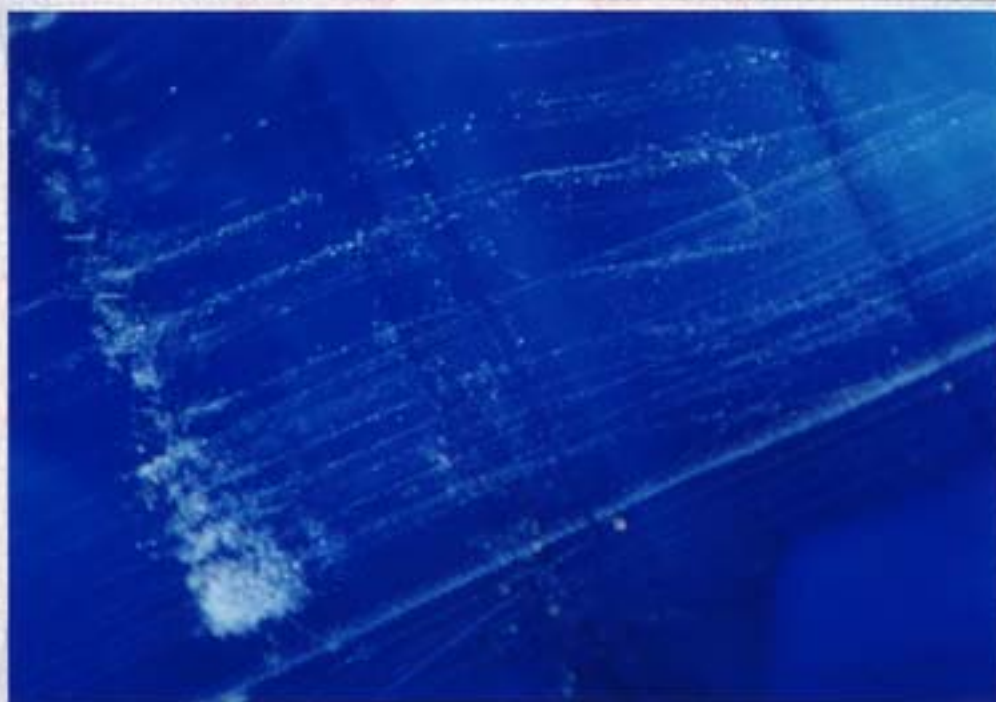
# PRECIOUS STONE REPORT

## APPENDIX

Exclusive Appendix No. 1 to Report No. AP-9504001, Kashmir sapphire of 6.49 ct



Peretti GemLab



Microphotograph of Kashmir sapphire of 6.49 ct, magnification 120 times, illumination in combined transmitted and reflected light.

The inclusion features are typically showing different types of characteristics of Kashmir sapphires including:

submicroscopic particles resembling "snow flakes",  
"comet tails" and "clouds"

This type of inclusions are typically found in the old mine material, which was produced at the Kashmir locality at the initial mining period around 1890 and at the beginning of this century.

  
Dr. A. Peretti, FGG

# PRECIOUS STONE REPORT

## APPENDIX

**Exclusive Appendix No. 2 to Report No. AP-9504001. Kashmir sapphire of 6.49 ct**



Peretti GemLab

**Background information on geological, cultural and historical relevant information of the Kashmir sapphire mine, as published in La Suisse, 6.3.1991, page 7 (Geneva)**

### L'ÉPOPÉE D'UN GEMMOLOGUE SUISSE AU CACHEMIRE

# A la poursuite du saphir bleu

*Par goût du risque et de la beauté, un jeune gemmologue suisse s'est lancé à la recherche des plus beaux saphirs du monde, dans les hauteurs vertigineuses du Cachemire.*

PAR JOËLLE BRACK

Alors que le calme s'empare d'un laboratoire privé d'ordinaire au travail, Adolf Peretti, un jeune géologue et gemmologue suisse allemand, a choisi les risques d'une expédition dans l'Himalaya, aux origines de l'une des plus belles pierres précieuses du monde: les saphirs du Cachemire, que la nature a fait d'un bleu nuit sans égal.

#### Une pierre à histoire

Il faut savoir que seuls méritent cette prestigieuse étiquette les pierres issues de l'unique mine jamais exploitée au Cachemire, un filon d'environ 500 mètres sur les pentes escarpées du Kudli qui, à 4000 mètres d'altitude, domine la province de Jammu-et-Kashmir, qu'on appelle parfois « la Suisse de l'Inde ».

Comme depuis quelques mille ans, cette mine est abandonnée depuis un siècle et son accès interdit: appartenant, au carrefour de pressions politiques et religieuses considérables, à l'Etat du Cachemire aujourd'hui occupé par New Delhi, elle était pourtant mise à ferme, jusqu'à ce que la société d'exploitation ait entièrement disparu. Il y a quelques mois, Adolf Peretti et son compagnon Rainer Kündig sont les derniers à avoir bénéficié de ses services et de sa documentation.

« Si l'on ajoute que la mine n'est accessible que durant trois ou quatre semaines par an, entre la mousson et le neige, et qu'il faut un mois pour l'atteindre, un marcheur à pied près de qui a pu tenter le jeune gemmologue: « Une pierre précieuse doit avoir une aventure, diluer « sous les mystères de l'Orient », un saphir sans histoire n'est pas intéressant! »

Les tempêtes de vent, la course contre la montre, la corruption, l'incertitude des autorités, les conflits ethniques, un relief hostile et les problèmes de santé liés à la nourriture indigène allaient se charger de donner aux saphirs du Kudli toute l'histoire qu'on pouvait souhaiter!



Seul moyen de locomotion pendant les 100 derniers kilomètres pour atteindre la mine de saphir: le mulet. (Ldb)

Lorsqu'en septembre la colonne quitte Srinagar, elle est loin d'imaginer que le contact sera interdit contre l'administration indienne pour obtenir autorisations et moyens de transport, n'étant qu'un agaçant prétexte. Très vite, les routes encombrées de gendarmes et de munitions disparaissent, il faut trouver les routes jusqu'au point de départ et se garder des ours et des loups parés de montagne. Et se débrouiller avec les guides locaux, les fonctionnaires cupides, les porteurs malades...

En échange d'un exploit de chaque instant, les vallées offrent aux voyageurs un spectacle grandiose de gorges sauvages, de villages musulmans, his-

dois, puis bouddhistes préservés, de sommets vertigineux. Mais depuis le dernier point habité, il faut grimper encore 1000 mètres pour accéder à la mine, et redescendre chaque soir, l'altitude étant insupportable pour des Européens! Or les retards accumulés ne laissent plus que quelques jours à Adolf Peretti et Rainer Kündig pour mener à bien leur entreprise.

#### Cachemire interdit

L'exploration de la mine proprement dite se révèle extrêmement périlleuse, mais les aventuriers trouvent leur récompense: une veine à l'air libre et prise dans la roche, un extraordinaire com-

glomérat de saphirs, mais aussi de tourmalines (l'une pèse 3 kg), de grenats et de rubis! Cette superbe découverte aurait pourtant pu rester à jamais oubliée: ignorés, malades, racontés, les deux chercheurs ont failli ne pas revenir.

Ils se remémorèrent brièvement en attendant que leur « trésor », de purs saphirs du Cachemire, permettraient d'accéder au laboratoire suédois de Göteborg d'authentifier par comparaison l'origine de cette pierre au monde.

Totalement épuisés, Adolf Peretti et Rainer Kündig rejoignent les porteurs de Srinagar, après dix jours de marche-

mer et sans avoir perdu un gramme de leurs 80 kg de matériel. Ils apprennent que la guerre vient d'éclater: ils sont les derniers étrangers à avoir parcouru cette partie du Cachemire, désormais interdite.

J.Br.